
Dévotion au Cœur Immaculé de Marie

Le 13 juin 1917, la Vierge Marie dit à Lucie (une des petites voyantes) : « Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et me faire aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Aux âmes qui l'acceptent, je promets le salut, et elles seront aimées de Dieu, comme des fleurs placées par moi pour orner son trône. (...) Ne te décourage pas. Je ne t'abandonnerai jamais. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira à Dieu. »

Lors de cette même apparition, les enfants voient un cœur entouré d'épines qui le transpercent. Ils comprennent que c'est le Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, affligé par les péchés du monde entier, qui demande pénitence et réparation. Ils se trouvent dans une lumière et sentent que cette Lumière leur communique une connaissance intime, un amour particulier de ce Cœur Immaculé.

Le 13 juillet, la Vierge dit, entre autres choses : « Je veux (...) que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule pourra vous secourir. » (...)

Sacrifiez-vous pour les pécheurs, et dites souvent, mais spécialement lorsque vous faites un sacrifice : « Ô Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des offenses faites au Cœur Immaculé de Marie ».

Le 10 décembre 1925, à Pontevedra, alors que Lucie est devenue religieuse, la Mère du Ciel lui apparaît avec l'Enfant Jésus qui est à son côté.

L'Enfant Jésus lui dit : « Aie compassion du Cœur de ta Très Sainte Mère, entouré des épines que les hommes ingrats lui enfoncent à tout instant, sans qu'il y ait quelqu'un pour faire un acte de réparation afin de les en retirer. »

A ce moment, la Mère de Dieu montre à Lucie son Cœur entouré d'épines et dit :

« Regarde ma fille, mon Cœur est entouré d'épines, que les hommes ingrats y enfoncent à tout instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi, du moins, aie soin de me consoler et dis à tous ceux qui

durant cinq mois, le premier samedi, se confesseront pour recevoir la sainte Communion, réciteront un chapelet et me tiendront compagnie durant quinze minutes en méditant les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. ».

Le 15 février 1926, l'Enfant Jésus apparait à Lucie. Il dit entre autres :

- Les âmes qui font les cinq premiers samedis avec ferveur et dans le but d'apporter réparation au Cœur de ta Mère du ciel me plaisent davantage que celles qui en font quinze, tièdes et indifférentes.
- Mon Jésus, bien des âmes ont de la difficulté à se confesser le samedi... Si vous permettiez que la confession dans les huit jours soit valide ?
- Oui. Elle peut être faite même au-delà, pourvu que les âmes soient en état de grâce le premier samedi lorsqu'elles me recevront, et que dans cette confession antérieure, elles aient l'intention de faire réparation au Cœur Immaculé de Marie.
- Mon Jésus ! Et celles qui oublieront de formuler cette intention ?
- Elles pourront la formuler à la confession suivante, profitant de la première occasion qu'elles auront de se confesser.

Pourquoi cinq samedis ?

Dans la nuit du 29 au 30 mai 1930, voici ce que Notre-Seigneur répond à Lucie :

« Ma fille, le motif en est simple : il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie :

1. Les blasphèmes contre l'Immaculée Conception.
2. Les blasphèmes contre sa virginité.
3. Les blasphèmes contre sa maternité divine, en refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes.
4. Les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère immaculée.
5. Les offenses de ceux qui l'outragent directement dans les saintes images.

Voici ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander cette petite réparation. ».